

## LA PRODUCTION DE COTON A MADAGASCAR EN 1970

par

P. BULTEAU (\*)

### I. — PRODUCTION AGRICOLE

Pour la première fois, la production cotonnière malgache 1969-1970 suffit à couvrir les besoins des industries textiles locales : Cotonnière d'Antsirabe et Sotema de Majunga. La production de coton graine s'élève en 1970 à 18 807 tonnes pour une surface de 10 357 ha.

Depuis 1965, l'évolution des surfaces cultivées, de la production en coton graine et des rendements-hectare de coton graine a été :

	1965	1966	1967	1968	1969	1970	Prév. 1971
Surfaces en ha .....	3 905	4 581	5 205	7 646	8 762	10 357	11 668
Production en tonnes .....	4 507	5 374	9 160	11 469	16 784	18 807	23 654
Rendement kg/ha .....	1 154	1 173	1 760	1 500	1 916	1 816	2 020

En plus de l'augmentation des surfaces et des productions, il faut noter la remarquable amélioration des rendements moyens qui passent de 1 154 kg/ha en 1965, à 1 816 kg/ha en 1970.

La baisse de rendement de 1970 par rapport à 1969 s'explique par une pluviosité très irrégulière enregistrée dans le Sud-Ouest de Madagascar, avec des périodes de cyclones en janvier et février et sécheresse inhabituelle en fin février et mars, et par des pluies précoces en octobre et novembre qui ont entraîné une perte sur pied de production d'environ 10 % dans les régions de culture de décrue.

(\*) *Ingenieur agronome I.N.A. — Madagascar.*

*La production de coton graine.*

Par type de culture et par zone agricole, la production 1969-1970 est :

- a) en culture pluviale dont les dates de semis et de récolte sont respectivement en décembre et mai, en juin et juillet :

	Surface en ha	Production tonnes	Rendement kg/ha
Morondava .....	417	861	1 767
Manja .....	87	47	0 540
Malaimbandy .....	18	12	0 667
Moyen-Fiherenana (Sakaraha) .	632	462	0 731
Ankazoabo .....	303	457	1 821
Ihosal .....	394	552	1 159
<b>Total .....</b>	<b>1 921</b>	<b>22 391</b>	<b>1 244</b>

La pluviométrie utile pendant la campagne cotonnière a été :

	Ankazoabo (Ambalamarina)	Sakaraha	Morondava (Ankilivalo)	Ihosal (Ankily)
Novembre 1969	62,5	14,6	0	17,2
Décembre 1969	171,7	263,4	350,10	133,1
Janvier 1970	462,5	316,8	415,40	404,1
Février 1970	62,5	82,7	110,42	152,0
Mars 1970	54,9	55,2	61,90	6,7
<b>Total .....</b>	<b>814,1</b>	<b>732,7</b>	<b>939,83</b>	<b>713,2</b>

Cette pluviométrie est très déficitaire en février et mars. Les cyclones Geneviève et Jane ont entraîné la perte d'environ 700 ha de cotonneraies : région d'Ihosal — plaine de la Menarahaka 500 ha et région de Morondava — vallées de la Sakeny, de la moyenne et basse Tsiribihina 200 ha.

Malgré ces mauvaises conditions climatiques, les rendements obtenus à Morondava et à Ankazoabo sont remarquables pour une culture pluviale.

- b) en culture irriguée dont les dates de semis et de récolte sont respectivement en novembre-décembre et en juin-juillet-août :

	Surface en ha	Production	Rendement kg/ha
Samangoky .....	770	1 867	2 424
Manombo .....	396	602	1 520
Fiherenana .....	500	830	1 660
<b>Total</b> .....	<b>1 666</b>	<b>3 299</b>	<b>1 980</b>

Les rendements en culture irriguée sont faibles en raison de semis tardifs et surtout des dégâts causés par le passage des cyclones Geneviève et Jane : inondations et destruction partielle du réseau d'irrigation.

La SAMANGOKY a été particulièrement touchée — sur 1 645 ha de terres mises en culture dont 992 ha de coton, 382 ha de riz, 201 ha d'assolement cotonnier et 70 ha de cultures diverses, 372 ha ont été détruits dont 245 ha de coton et 127 ha de rizières. Certaines parcelles de coton durent, en outre, être cultivées sans irrigation.

c) en culture de décrue dont les dates de semis et de récolte sont respectivement en avril-mai et en octobre-novembre :

	Surface en ha	Production tonnes	Rendement kg/ha
Ambilobe .....	722	1 086	1 504
Majunga .....	5 454	11 067	2 029
Belo-sur-Tsiribihina .....	115	181	1 573
Miandrivazo .....	479	783	1 634
<b>Total</b> .....	<b>6 770</b>	<b>13 117</b>	<b>1 937</b>

La pluviosité 1970 n'a pas été très favorable à la culture de décrue, malgré des semis assez précoces de mi-avril et même fin mars, dans toutes les zones de culture. Sur Majunga et Miandrivazo, des pluies en octobre et surtout novembre ont déprécié les récoltes — perte de coton sur pied et coloration grise de coton graine mouillé. Sur Ambilobe, le coton en paysannat qui est cultivé sur des sols légers, avec des semis précoces, n'a pas bénéficié des petites pluies habituelles au cours des mois de mai, juin, juillet.

Pluviométrie en mm	Maizimazava	Miandrivazo	Ambilobe SOSUMAV
Janvier .....	457	533,9	424,0
Février .....	295	135,5	411,5
Mars .....	321	109,8	198,0
Avril .....	26,0	49,1	121,5
Mai .....	0	0	1,0
Juin .....	0	0	0
Juillet .....	0	0	0
Août .....	0	0	0
Septembre .....	0	1,3	0
Octobre .....	30	20,4	20,0
Novembre .....	93	non-relevé	non-relevé
Décembre .....	236	non-relevé	non-relevé
	1.458		

Pour l'ensemble de Madagascar, la culture du coton s'effectue donc suivant trois types de culture : culture pluviale, culture irriguée et culture de décrue.

Type de culture	Surface		Production		Rendement kg/ha
	ha	%	t	%	
pluviale .....	1 921	19	2 391	13	1 144
irriguée .....	1 666	16	3 299	18	1 980
décrue .....	6 770	66	13 117	69	1 937
Total .....	10 357	100	18 807	100	1 816

Les différents modes d'exploitation rencontrés en culture cotonnière sont :

- a) la culture en paysannat individuel. — Le paysan est le producteur de coton. Il achète des biens et services à une structure d'encadrement à laquelle il vend sa production. Ce mode d'exploitation est celui du paysannat d'Ambilobe, de Mampikony, de Manja, d'Ankazoabo, du Moyen-Fiherenana et de la Sedefita dans le delta du Fiherenana ;
- b) la culture en paysannat collectif. — Le paysan est intégré dans une structure de production comme la SAMANGOKY et le secteur cotonnier d'Ihoso. La structure réalise pour le paysan la préparation des sols et les traitements insecticides et fournit les semences, engrais, insecticides. Le paysan qui effectue tous les travaux de semis, d'entretien des cultures et des récoltes, est rémunéré de son travail par la structure de production qui lui achète son coton à un prix fixe indépendamment des biens et services fournis ;

- c) la culture industrielle. — Elle s'effectue dans des exploitations dont les surfaces en culture cotonnière sont en général supérieures à 50 ha. Ces exploitations utilisent de la main-d'œuvre salariée. Il existe des entreprises privées et des entreprises para-administratives dépendant de plusieurs organismes qui assurent la gestion (Ministère de l'Agriculture, Fermes d'Etat, C.E.A.M.P. et C.F.D.T.).

La répartition des surfaces et productions entre les différents modes d'exploitation est la suivante :

Campagne 1970	Surface		Production		Rendement kg/ha
	ha	%	t	%	
Paysannat .....	2 420	24	4 016	22	1 659
Industriel .....	7 935	76	14 787	78	1 863
Total .....	10 357	100	18 807	100	1 816

## II. — EGRENAGE ET COMMERCIALISATION FIBRE ET SOUS-PRODUITS

Les variétés de coton cultivées en 1970 ont été le Stoneville 7 A en culture pluviale, l'Acala BR en culture irriguée et l'Acala 1517 C en culture de décrue.

Un effort particulier a été fait, selon les décisions prises en Comité de Gestion du 23 Avril 1970, pour l'amélioration de la qualité du coton malgache. (1).

Un premier stade a été franchi par un classement plus rigoureux de la production au niveau des planteurs et de l'entrée aux centres d'égrenage. Cela a conduit à déclasser certains lots importants de culture de décrue qui n'ont pu être récoltés avant les pluies.

Pour l'ensemble de Madagascar, bien que la totalité de la production ne soit pas encore entrée en usine, on peut estimer que le classement des achats de la campagne 1970 s'établira comme suit :

	Acala	%	Stoneville	%	Total	%
1ère qualité	14 987	91,4	2 445	96,4	17 432	92,7
2e qualité (2)	1 284	8,6	91	3,6	1 375	7,3
	16 271	100	2 536	100	18 807	100

(1) Comité de Gestion de la Caisse de Stabilisation des Prix du Coton.

(2) dont 216 t de 3e qualité.

La production a été égrenée dans les six centres ci-après :

Centres	Capacité égrenage	Production égrenée	Coefficient utilisation
Tuléar .....	6 000	2 903	48 %
Ambahikily .....	8 000	1 867	23 %
Morondava .....	3 000	1 101	37 %
Miandrivazo .....	1 500	783	52 %
Majunga .....	15 000	11 067	74 %
Ambilobe .....	1 500	1 086	72 %
	35 000	18 807	54 %

L'égrenage est terminé sauf à Majunga où il reste encore environ 580 t à traiter.

La production de fibre sera d'environ 7 100 tonnes, dont 6 130 tonnes d'Acala et 980 de Stoneville. Il convient de souligner que la qualité de la fibre produite en 1970 est sensiblement meilleure que celle de la campagne précédente grâce notamment aux efforts qui ont été faits pour le classement à l'achat et à l'amélioration des techniques d'égrenage (réduction du rythme de production par les nouvelles unités).

La fibre produite a couvert totalement les besoins des industries textiles locales et un lot de 820 tonnes est en cours d'exportation.

En définitive, la commercialisation de la fibre de la campagne 1970 s'établira comme suit :

COTONA .....	livraison de septembre 70 à septembre 71	4 900 t
SOTEMA .....	livraison de juillet 70 à juin 71	1 380 t
Exportation ...	de novembre 70 à juin 71	820 t
TOTAL .....		7 100 t

Les ventes ont été réalisées sur les bases ci-après, conformément aux tarifs en vigueur :

a) *Ventes locales — départ centre d'égrenage.*

Acala .....	163 000 FMG la tonne
Stoneville .....	157 000 FMG la tonne

Compte tenu de la bonne qualité de la fibre de 1970, le prix réel de réalisation sera, sauf pour Majunga, supérieur aux prix garantis qui sont de 161 000 FMG pour l'Acala et 155 000 FMG pour le Stoneville.

b) *Exportation.*

Les ventes ont été réalisées en position CAF aux cours ci-après :

150 tonnes à 3 550 FF la tonne, soit 177 500 FMG  
670 tonnes à 3 560 FF la tonne, soit 178 000 FMG

ce qui doit correspondre à un prix départ usine de l'ordre de 161 000 FMG.

En définitive, les ventes de fibre de la campagne 1970 ont été réalisées dans de bonnes conditions.

Il convient de souligner cependant que les industries textiles locales ayant maintenant la possibilité de s'approvisionner auprès des centres d'égrenage, au fur et à mesure de leurs besoins, la C.F.D.T. et la Caisse de Stabilisation supportent des agios pour frais de stockage très élevés. En 1969, les agios supplémentaires ont été de 8 047 623 FMG ; pour 1970, ils risquent de dépasser 12 millions de FMG.

Les graines huileries de la campagne 1970 sont livrées en totalité aux industries de Tuléar et de Majunga. Le prix de réalisation se situe actuellement très en-dessous des cours mondiaux qui ont atteint le prix plafond de 29 700 FMG CAF la tonne en position CAF.

Deux lots de linter représentant 19 tonnes, ont été placés avec beaucoup de difficultés sur l'île Maurice, par suite d'une forte concurrence de l'Afrique du Sud. Les prix de réalisation sont de 39,60 FMG le kilo, en position CAF, pour le linter de première qualité de Tuléar et de 31 FMG pour le linter de 2ème qualité de Majunga.

### III. — PERSPECTIVES POUR LA CAMPAGNE 1971

Les perspectives pour la campagne cotonnière 1971 sont actuellement bonnes.

Dans la zone sud, les cyclones n'ont pas causé cette année de dégâts importants aux cultures et la pluviométrie a été dans l'ensemble favorable.

Un effort particulier a été fait par les producteurs de culture pluviale quant à la date des semis et aux sarclages. On peut donc s'attendre à de bons résultats sur les zones d'Ankazoabo, d'Ihosal, du Moyen-Fiherenana (partie) et de Morondava.

Sur le périmètre irrigué de Tuléar, les cultures sont en général bien conduites. Le problème grave qui se pose sur ce périmètre est de savoir si l'irrigation pourra être menée à bon terme, à la suite des dégâts importants subis par le canal du Fiherenana, lors du passage du cyclone Joelle. Il n'est pas du tout certain que la culture cotonnière puisse être entreprise l'année prochaine sur la plaine de Tuléar.

Les digues de protection du Mangoky, réalisées en un temps record en 1970, ont permis la mise en culture de 1 090 ha de coton et les espérances de production sont également très bonnes, 3 t/ha possible.

Dans la zone de Morondava, le secteur A.M.V.R. de Mahabo-Ankilivalo, portant sur 440 ha, a été parfaitement conduit. La nouvelle exploitation privée de Bevantaza de 266 ha est également très prometteuse. Le rendement moyen à l'hectare devrait, sur la zone de Morondava, atteindre près de 2 t/ha, ce qui est remarquable pour la culture pluviale.

En ce qui concerne la culture de décrue, nous n'en sommes encore qu'au stade des premiers semis. Les terres ont été particulièrement inondées et alluvionnées au cours de la saison des pluies et l'on peut également espérer de bons résultats.

Le tableau ci-après résume par zones de production et par type de culture les perspectives pour 1971 :

	Type de		Surfaces	Production	Rendement t/ha
	culture	variété			
AMBILOBE .....	décrue	Acala	900	1 500	1,7
MAJUNGA .....	décrue	Acala	6 000	13 600	2,2
MIANDRIVAZO .....	décrue	Acala	345	700	2,1
MORONDAVA .....	pluviale	Stoneville	780	1 480	1,9
	décrue	Acala	175	350	2
SAMANGOKY .....	irriguée	Acala	1 090	3 000	2,8
TULEAR .....	pluviale	Stoneville	1 805	2 130	1,1 (1)
	irriguée	Acala	585	870	1,5
TOTAL ...			11 680	23 630	2

(1) Rendement moyen faible par suite d'exploitation n'utilisant pas les méthodes intensives de culture.

La production de coton graine de 1971 devrait conduire à une production de fibre d'environ 8 800 tonnes, dont 8 000 peuvent être absorbées par les industries textiles locales. L'exportation d'un lot de 1 000 tonnes ne devrait pas poser de problème de soutien.

Environ 15 000 tonnes de graines devraient pouvoir être livrées aux huileries locales ou exportées.